

Ferronneries, Peintures,

Construction et Immeubles

REVUE GÉNÉRALE

Montréal, 26 décembre 1901.

COMMERCE

Nous sommes dans une semaine de fêtes très profitables au commerce de détail, mais qui laisse le commerce de gros respirer un peu ; il a eu sa part d'activité et ses voyageurs qui trouveraient difficilement à glaner quelques ordres par ci, par là, sont rentrés pour jouir en famille d'un repos bien gagné.

La température qui s'est adoucie, trop adoucie au gré de certaines branches du commerce, a rendu les chemins difficiles pour les transports ; la glace qui se formait rapidement sur le fleuve et faisait espérer que prochainement on pourrait traverser d'une rive à l'autre, se disloque et descend ; on attend de la neige et du froid pour donner de plus grandes facilités de communications entre la ville et la rive-sud.

Il en est besoin car on se plaint à nouveau de la rareté des chars de fret ; pendant une dizaine de jours le mal dont se lamentaient les expéditeurs a semblé vouloir disparaître mais les plaintes se renouvellent.

Evidemment, les compagnies de chemins de fer ne sont pas suffisamment outillées pour mettre en mouvement une grosse récolte comme celle de cette année dans l'Ouest et dans un temps où l'activité s'étend à toutes les branches du commerce national ; mais nous savons que ces puissantes corporations ont assez d'initiative et d'entreprise pour se mettre à la hauteur des obligations que leur crée le développement de la production. Leur intérêt et la concurrence que se font ces compagnies sont, du reste, un puissant aiguillon qui les incitera à donner au commerce plus de facilités qu'il n'en a actuellement pour le transport des marchandises.

Il le faudra, en outre, pour alimenter l'exportation par la voie fluviale quand notre port sera outillé et aménagé pour charger les récoltes du far-west qui doivent trouver à Montréal, la tête de ligne naturelle des navires océaniques.

Nous sommes à une époque de souhaits et nous ne pouvons en faire un meilleur pour le port national et pour l'expansion du commerce d'exportation du pays que celui de voir bientôt, disons en 1902, la fin des travaux projetés dans le port de Montréal.

FINANCES

La Bourse de Montréal assez active lundi est retombée mardi dans un calme plat. C'était la veille de Noël, une seule séance a eu lieu, elle a été suffisante pour donner une idée de la faiblesse du marché aux valeurs.

En effet, c'est la baisse sur toute la ligne que nous avons eue cette semaine.

Le C. P. R. fermait à 112 $\frac{3}{4}$ au lieu de 112 $\frac{3}{8}$ la semaine précédente. Le Twin City a perdu 1 point.

Les Chars Urbains de Montréal descendent plus rapidement que les semaines précédentes ; à 262 $\frac{3}{8}$ c'est une perte de 6 $\frac{1}{8}$ points pour la semaine ; ceux de Toronto, baissent de 1 $\frac{3}{4}$ et ceux d'Halifax de 2 points.

La Richelieu et Ontario a perdu 4 $\frac{3}{4}$ points, la débacle à Sorel qui a endommagé plusieurs de ses bateaux n'a sans doute pas été étrangère au recul de cette action.

L'action la plus affectée est celle du Câble Commercial que nous inscrivions à 181 la semaine précédente ; elle est tombée à 165 lundi pour se relever ensuite ; mardi elle était à 170 en clôture ; la cause de cette baisse est attribuée à la découverte de Marconi, c'est-à-dire à la télégraphie sans fil ; Marconi aurait pu recevoir des communications ou plutôt des signes télégraphiques d'Angleterre à Terre-Neuve. Cette possibilité de pouvoir correspondre d'une rive de l'océan à l'autre sans les engins coûteux et de premier établissement et d'entretien des compagnies à câbles sous-marins serait sans conteste la ruine ou du moins la misère pour elles.

Continuant à signaler les pertes nous notons : Dominion Coal, actions ordinaires $\frac{1}{2}$ point, actions préférentielles 4 $\frac{3}{4}$; Dominion Cotton 1 $\frac{3}{4}$; Dominion Steel, actions ordi-

naires $\frac{3}{4}$; actions préférentielles $\frac{1}{2}$ et bons $\frac{1}{4}$; Heat & Power et Bell Telephone 2 $\frac{1}{4}$.

Voici les prix atteints par les principales valeurs ; nous ne donnons que la dernière vente :

C. P. R.....	112 $\frac{3}{4}$
Twin City.....	107 $\frac{1}{2}$
Duluth (comm.).....
“ (pref.).....
Montreal Str.....	262 $\frac{3}{8}$
Toronto “.....	114 $\frac{1}{2}$
Halifax Tr. (actions).....	102
“ (bons).....
Hamilton Elect. Ry.....	87 $\frac{1}{2}$
Rich. & Ontario.....	107 $\frac{3}{4}$
Dominion Coal.....	48 $\frac{1}{4}$
“ (pref.).....	115 $\frac{1}{4}$
“ (bons).....
Merchants Cotton.....	89
Dom. Cotton.....	45
Montreal Cotton.....	115
Col. Cotton (actions).....	55
“ (bons).....	100
Steel (pref.).....	79 $\frac{1}{2}$
“ (ord.).....	25 $\frac{1}{4}$
“ (bons).....	81 $\frac{1}{4}$
Heat & Power.....	95
General Elect.....
Commercial Cable.....	170
Montreal Telegraph.....
Bell Telephone.....	168 $\frac{3}{4}$
Laurentide Pulp.....	99 $\frac{1}{2}$
“ (bons).....	105

REVUE DES MARCHÉS

ÉPICERIES

Les affaires continuent à être actives dans le commerce de l'épicerie. La demande continue à porter sur les fruits secs, les noix et les liqueurs. Les paiements sont toujours des plus satisfaisants.

SUCRES

Malgré les très bas prix, la demande pour les sucres n'a pas augmenté.

Il est difficile de se prononcer sur la situation actuelle des sucres, les nouvelles des marchés étrangers sont loin d'être rassurantes.

Le sucre de betterave a touché les plus bas cours qu'il ait jamais eus en Europe. Le marché de New York est pour ainsi dire démoralisé.

Nous ferons remarquer qu'à Montréal, le sucre granulé n'a jamais été à d'aussi bas prix qu'on le cote actuellement.